

**Concours de l'AMOPA
Prix de l'expression écrite**

**Lycée Jean Bodin, Les Ponts de Cé
Classe de 1^e HLP
Professeur référent : Mme Claudine Poulet**

Auteur : AUBERT-BONTEMPS Milo

La guerre a toujours inspiré les Hommes, et cela transparaît autant dans l'Histoire que dans les divers récits. Depuis plus de 9000 ans, à l'époque où les humains commencent à se sédentariser et à se regrouper, les guerres ont débuté et perduré jusqu'à aujourd'hui. En général la guerre fait référence à un conflit armé entre un ou plusieurs groupes d'individus. On peut différencier deux grands types de guerres, les guerres internes qui se déroulent à l'intérieur même d'un Etat et qui opposent plusieurs groupes de populations. Le deuxième type de guerre est la guerre externe. Elle consiste en un affrontement entre plusieurs groupes politiques, le plus souvent représentatifs d'un Etat. La guerre est juridiquement soumise à des règles anciennes et tactiquement admises, c'est le fondement même du droit international public. Dans un premier temps, je vais donc m'efforcer de mettre en avant si la guerre apporte des solutions et lesquelles. Pour cela, nous allons voir ce qui pousse les Etats à se faire la guerre et quels avantages en sont retirés. Dans un second temps, je parlerai de ses conséquences dévastatrices ainsi que ses alternatives.

Il est effectivement possible d'affirmer que la guerre est une solution qui permet de résoudre des problèmes internationaux. Il est vrai que la guerre est avant tout un moyen de défense, que ce soit pour protéger un territoire ou défendre une idéologie. C'est pourquoi certains Etats, quand ils sont attaqués, n'ont que deux choix : se rendre ou engager une guerre. Le plus souvent, le premier choix aboutit pour l'Etat attaqué à une perte de richesse, de son indépendance et peut-être même de la vie de ses habitants. Cela explique pourquoi beaucoup choisissent la guerre. Un exemple actuel qui illustre parfaitement cette idée, est la guerre entre l'Ukraine et la Russie. Là-bas, en plus des militaires, des habitants défendent eux-mêmes ce qui leur est cher. Ils estiment donc qu'ils ont plus à gagner qu'à perdre en se lançant dans ce conflit.

La décision d'engager une guerre peut être repoussée, mais quand on se retrouve à y faire face, on ne peut pas l'éviter. C'est le cas des guerres picrocholines dans l'ouvrage Gargantua de Rabelais. Le père du protagoniste est un souverain pacifiste. Cependant, malgré tous ses efforts, il ne parvient pas à éviter l'invasion qui menace son royaume. Il doit donc se résoudre à guerroyer. On peut donc dire dans ce cas-ci, que la guerre est nécessaire et apporte une solution, bien qu'elle s'apparente à une obligation.

Cependant si autant d'états entrent en conflit, c'est aussi pour en retirer des avantages. Ces avantages peuvent être dus à l'apport qu'offre la victoire ou alors à la stimulation et le besoin d'innovation qu'apporte le conflit. En effet, les vainqueurs retirent bien souvent une compensation économique de la part des vaincus. On peut remarquer ce comportement dans l'Iliade d'Homère. Dans ce mythe célèbre, inspiré de guerres réelles, les chefs grecs partent piller Troie pour honorer leur promesse à Ménélas de récupérer sa femme Hélène qui a fui dans cette ville. Cela leur permet

de s'accaparer les richesses troyennes. C'était une pratique courante à cette époque antique. La prospérité d'une ville allait de pair avec ses conquêtes militaires.

Ce gain économique, n'est pas forcément l'objectif de départ d'un conflit. Il peut être un moyen d'affaiblir l'ennemi et d'empêcher une revanche tout en acquérant de quoi reconstruire son propre Etat. A la fin de la première guerre mondiale, par exemple, les Français prenaient chaque année de l'argent à l'Allemagne.

Ces conflits ont aussi un autre effet involontaire, sur l'accélération de la recherche scientifique entre autres. Cette accélération concerne principalement le domaine militaire : des nouvelles technologies sont créées rapidement pour pouvoir gagner la guerre. Un exemple flagrant et qui imprègne encore notre société est la bombe nucléaire testée par les Américains sur la ville d'Hiroshima au Japon. Mais d'autres domaines sont visés, tels que les transports et la médecine, comme l'apparition des transfusions sanguines et des greffes de peau sur « les gueules cassées », les soldats blessés par des éclats d'obus durant la Première Guerre mondiale. Le tout crée des avancées encore utiles de nos jours.

Il faut ajouter à ces effets, les augmentations économiques et démographiques d'après-guerre, comme le baby-boom ou les Trente glorieuses, les années succédant à la deuxième guerre mondiale. L'un a pour effet d'augmenter drastiquement la population, à cause du baby-boom ; ce qui permet de générer plus tard une grande arrivée de personnes sur le marché du travail, stimulant ainsi l'économie et la culture. Les Trente glorieuses, quant à elles, ont mené à une augmentation du niveau de vie. L'état y gagne donc dans les deux cas, une grande croissance économique.

Cependant je pense que la guerre n'est ni la meilleure, ni la plus efficace des solutions. Tout d'abord, parce qu'elle a des effets dévastateurs, tant sur les civils que sur les militaires. Ces effets se répercutent à la fois sur les individus et sur l'Etat. Effectivement, les conflits entraînent des migrations massives de la population. Cette dernière se voit donc privée de ses biens et de ses richesses. L'Etat, quant à lui, perd la production de richesse et les compétences techniques de cette population.

Les guerres tuent et font aussi des blessures physiques, mais elles causent également des dégâts indirects sur le long terme. En effet, de nombreuses maladies se développent et se transmettent à cette occasion comme le typhus dans les tranchées ou la grippe espagnole qui atteint des corps affaiblis après la Première Guerre mondiale. D'autres dégâts sont quant à eux psychologiques, causés par la peur, par une surexposition à la violence ou à un choc émotionnel. Ce type de blessures peut être irréversible. Ce phénomène touche autant les civils exposés à la guerre que les soldats. Pour démonstration je vais citer les anciens combattants français pendant la guerre d'Algérie, qui souffrent encore aujourd'hui de troubles du sommeil et de crises d'angoisses. Ils ont été officiellement reconnus par l'Etat français comme étant blessés et donc inaptes à combattre. Les répercussions sur les états sont assez dramatiques : en plus de perdre de la population, ils doivent dépenser de grandes sommes pour développer des infrastructures et des suivis médicaux. C'est pourquoi, j'affirme que les guerres ont de graves répercussions sur la population.

De plus, les conflits favorisent l'apparition de lois régressives, comme la censure, le couvre-feu ou le déblocage d'un gros budget pour la guerre. Ainsi, la citation d'Albert Brie convient parfaitement : « On trouve toujours de l'argent pour faire la guerre, jamais pour vivre en paix ». Ces lois seraient d'ordinaire impossibles en démocratie, mais elles peuvent apparaître dans l'urgence de la guerre. Pour l'Etat, la guerre perturbe de nombreux systèmes, le système éducatif par exemple. Ce qui a des conséquences néfastes à long terme, notamment sur le marché du travail qui en sera très perturbé. Le tout favorise la criminalité et le nombre de violence augmente. Un exemple artistique frappant se trouve dans le manga My Heros Academia de Kōhei Horikoshi, où une grande violence, suivie de nombreux délits, éclate après la guerre entre les héros et les vilains, deux camps

opposés. La guerre comporte donc de lourdes contreparties, également pour l'Etat. Elle est une solution parmi les pires.

Je tiens à souligner que les conflits armés de ce type comportent de multiples alternatives et avec bien moins de perte en tout genre. Le principal outil est la discussion et la négociation jusqu'à trouver un accord. Ces manières pacifistes sont un des objectifs que promeuvent l'ONU et les ONG. Ils aident à la médiation. Leurs actions ont déjà porté leurs fruits. Ils font ce qu'on appelle de la « diplomatie préventive ». Cette dernière consiste à empêcher les conflits de dégénérer et limiter leur propagation lorsqu'ils éclatent. Pour cela, l'alerte rapide est un élément essentiel de la prévention. L'ONU surveille l'évolution de la situation dans le monde pour détecter les menaces à la paix et à la sécurité internationale. Dans certaines zones de conflit, la simple présence d'un émissaire qualifié peut empêcher l'escalade des tensions. A ces mesures, il faut ajouter le désarmement préventif dans les régions à conflit. Le Salvador ou le Libéria, par exemple, font partie des pays où les manœuvres de l'ONU ont permis la destruction de nombreuses armes. Pour ce qui est des accords, celui d'Alger a permis, quant à lui, d'éviter un conflit entre les États-Unis et l'Etat d'Alger, ainsi que la libération de citoyens américains bloqués dans la capitale. De nos jours, la diplomatie est l'outil principal d'interaction entre Etats.

L'autre moyen d'éviter la guerre directe est la menace. C'est cette menace qui a empêché un conflit direct entre l'URSS et les Etats-Unis pendant la guerre froide. Les deux camps craignaient des représailles de l'autre. L'arrivée des armes nucléaires a accentué cette crainte, car leur puissance de destruction est telle qu'aucun état ne veut prendre le risque d'utiliser cette bombe. Aujourd'hui avec les nombreuses alliances, si un pays bombarde un autre, une guerre mondiale éclaterait. L'autre menace possible est les sanctions économiques pour affaiblir un Etat. Pour éviter cet affaiblissement, le pays va donc cesser le conflit. C'est ce que tente de faire l'union Européenne, le Royaume-Uni et les Etats-Unis pour que la Russie se désengage de son invasion en Ukraine. Ces solutions ont un bien moindre impact sur les Etats qu'un conflit armé.

Ainsi, je pense que la guerre est bien une solution pour résoudre les problèmes de l'Etat. Toutefois elle est à utiliser seulement en dernier recours. Ses quelques compensations n'équilibrent en aucun cas ses conséquences désastreuses, à la fois sur la population et les Etats. De plus, les solutions alternatives sont nombreuses. Cette réflexion me permet de me demander si, comme le disait Rousseau, l'Homme est naturellement bon et, si tel est le cas, dans les années à venir, les humains arriveront-ils à abandonner la guerre comme moyen pour résoudre les conflits ?